



faire des choix durables

Guide à l'intention des gestionnaires



Réseau entreprise et
développement durable

Penser l'entreprise en visionnaire

nbs.net/fr

Préparé par le REDD

Les gestionnaires font face à de nombreuses décisions, mais ils font souvent des choix qui ne sont pas durables.

Comment pouvons-nous encourager les individus dans les organisations à faire des choix durables?



faire des choix durables

Guide à l'intention des gestionnaires

Le présent rapport est fondé sur une revue systématique effectuée par Joseph Arvai, Victoria Campbell-Arvai et Piers Steel (tous de l'Université de Calgary). L'équipe a étudié des recherches sur la prise de décision effectuées au cours des 60 dernières années. Ils ont repéré les erreurs et les partis pris courants qui empêchent les organisations et les personnes d'effectuer des choix durables. Vous pouvez prendre de meilleures décisions en étant conscient de ces erreurs et partis pris et en sachant comment les éviter – ou comment les tourner à votre avantage.

Divers types de recherches peuvent nous aider à comprendre pourquoi nous adoptons des comportements durables ou non, tels que les recherches sur les valeurs, les croyances et les normes. Le présent rapport repose spécifiquement sur des recherches qui s'efforçaient de comprendre et de soutenir les comportements qui dictent les décisions (par opposition aux attitudes ou aux intentions d'adopter un comportement en particulier).

De plus amples ressources sont disponibles sur notre site Web à l'adresse nbs.net/fr

2012 Ce travail est protégé en vertu des lois internationales sur le droit d'auteur. Il est interdit de le reproduire ou de le distribuer à des fins commerciales sans avoir obtenu préalablement le consentement écrit du Réseau entreprise et développement durable. Si vous utilisez ce travail d'aucune façon que ce soit, vous devez toujours reconnaître la contribution du Réseau entreprise et développement durable à l'aide de la citation suivante : Réseau entreprise et développement durable. 2012. Faire des choix durables – Un guide à l'intention des gestionnaires. Réseau entreprise et développement durable. Téléchargé du site : www.nbs.net/fr/connaissances

Obtenir des résultats durables en faisant de meilleurs choix

Les gestionnaires doivent chaque jour prendre une multitude de décisions ayant un impact sur la durabilité de leur entreprise, qu'il s'agisse d'éteindre les lumières ou de déterminer quels avantages sociaux accorder à leurs employés. Comment choisir parmi le vaste éventail d'options disponibles et obtenir les résultats les plus durables? Grâce à une bonne compréhension du processus de décision, il est possible d'encourager les membres du personnel et de la direction à agir de manière plus responsable. Le présent rapport explique comment nous prenons des décisions et comment favoriser des choix durables.

Cette recherche est pertinente pour :

- Les gestionnaires du développement durable à la recherche de moyens pour encourager leurs employés et leurs clients à faire de meilleurs choix (p. ex. réduire leur consommation d'énergie, recycler les déchets).
- Les cadres supérieurs à la recherche de façons de créer des processus inclusifs plus transparents pour prendre des décisions importantes (p. ex. sur quel site construire de nouvelles installations, les moyens de mettre en valeur des terres).
- Les responsables de politiques dans le secteur public ou privé qui s'efforcent de soutenir des choix durables.

Ce guide peut vous aider à :

1. Comprendre en quoi les décisions en matière de développement durable sont similaires – et différentes – aux autres décisions.
2. Repérer les décisions qui sont les plus susceptibles d'être influencées par des partis pris.
3. Traduire les décisions en actions.
4. Créer des processus plus transparents pour prendre des décisions complexes.

Les décisions en matière de développement durable sont-elles identiques aux autres types de décisions?

Oui et non. Pour répondre à cette question, nous devons comprendre comment nous prenons des décisions.

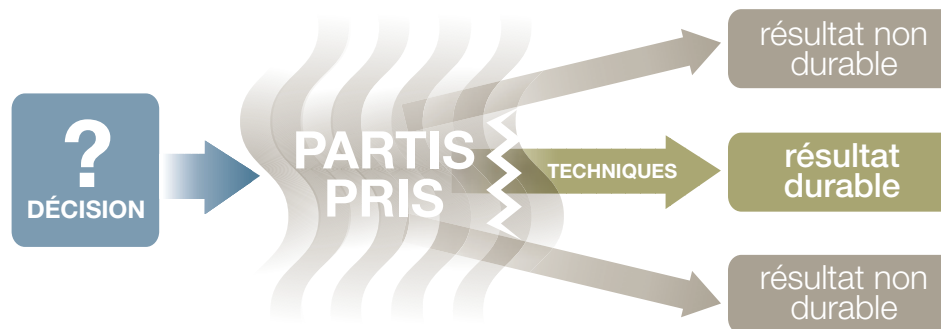
Comment les décisions sont-elles prises ? Les modèles économiques supposent que les gens ont accès à toute l'information nécessaire, qu'ils sont en mesure de traiter toute cette information et qu'ils ne sont pas victimes d'erreurs et de partis pris. *Cette vision est pourtant loin de la réalité.*

Les gens utilisent des partis pris pour les « aider » à prendre des décisions rapidement et facilement. Bien que ces partis pris simplifient les questions complexes et permettent de gagner en efficacité, ils n'apportent

pas toujours la meilleure solution à long terme à une question ou à un problème précis. Dans l'ensemble, ces raccourcis nous sont utiles dans notre vie quotidienne. Par exemple, la décision de demeurer fidèle à un fournisseur ou à une gamme de produits que nous avons appréciés par le passé peut constituer un résultat jugé « satisfaisant » selon plusieurs normes objectives. Mais dans d'autres cas, le statu quo peut nous empêcher d'agir de manière à tenir davantage compte des considérations liées au développement durable (ou à tout le moins de manière à mieux servir nos intérêts personnels).

Figure 1 **COMMENT ATTEINDRE DES RÉSULTATS DURABLES?**

Au moment de prendre une **décision**, les gens doivent envisager un éventail d'options plus ou moins durables. Mais les **partis pris** intégrés peuvent les influencer à faire des choix moins durables. Des **techniques** peuvent toutefois les aider à surmonter ces partis pris ou à les tourner à leur avantage de manière à atteindre des **résultats durables**.





Quels types de décisions liées au développement durable sommes-nous appelés à prendre?

Un responsable du développement durable doit trouver des façons d'encourager les employés à réduire les déchets au bureau.

Une entreprise manufacturière s'efforce de tenir compte d'un vaste éventail de considérations sanitaires, environnementales et économiques afin d'assainir et de mettre en valeur les terrains d'une ancienne installation.

Une organisation non gouvernementale s'efforce de renforcer l'adoption de mesures d'économies d'énergie chez les propriétaires de maisons.

Une grande université envisage plusieurs options pour alimenter son campus en électricité – mais comment choisir de manière à s'assurer de répondre aux objectifs environnementaux, économiques, éducatifs et sociaux?

Ainsi, en quoi les décisions en matière de développement durable diffèrent-elles des autres décisions ? Les décisions en matière de développement durable sont davantage influencées par des partis pris particuliers, tels que le statu quo. Une meilleure compréhension des partis pris récurrents vous permettra d'être en mesure de mieux les gérer ou de les tourner à votre avantage.

Le tableau 1 ci-dessous décrit en détail quatre catégories de partis pris et d'erreurs qui se rencontrent plus particulièrement dans les décisions en matière de développement durable. Ces partis pris et erreurs peuvent faire en sorte que les décideurs prennent systématiquement et de manière prévisible des décisions moins durables.

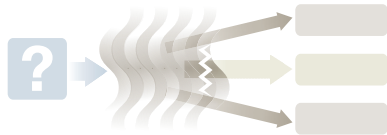


Tableau 1 **PARTIS PRIS ET ERREURS QUI INFLUENCENT LES DÉCISIONS DURABLES**

Partis pris et erreurs	Description	Exemple
Éviter les pertes	Nous évaluons les gains et les pertes par rapport à la situation présente. Nous n'aimons pas renoncer aux choses que nous possédons déjà.	Les décisions durables peuvent exiger que nous renoncions à quelque chose (même si nous obtenons autre chose en échange).
Raccourcis	Nous avons tendance à nous concentrer sur l'information familière, récente et facile à interpréter – même lorsqu'elle n'est pas très pertinente.	Les décisions durables sont souvent fondées sur des critères difficiles à évaluer, p. ex., les avantages récréatifs ou les effets sur la santé, qui sont supplantés par de simples mesures financières.
Intuition	Nous nous fions trop à notre instinct ou à notre intuition lorsque nous sommes distraits ou confrontés à de nouvelles situations.	Les décisions durables sont souvent novatrices, par conséquent les gens ont parfois du mal à assimiler toute l'information pertinente et préfèrent se fier à leur intuition.
Les désirs par opposition au devoir	Nous avons tendance à laisser nos désirs l'emporter sur notre devoir, surtout lorsque nous sommes fatigués ou distraits.	Les décisions durables peuvent créer des retombées à plus long terme et s'inscrire dans la catégorie des devoirs plutôt que des désirs.



Ainsi, comment pouvons-nous éviter ces partis pris et ces erreurs?



Tout dépend du type de décision à prendre

Les décisions se divisent en deux catégories distinctes : les décisions courantes et les décisions complexes.

Décisions courantes. Les gens sont appelés à prendre de nombreuses décisions courantes, que ce soit au travail ou à la maison. Ces décisions sont généralement fréquentes, elles sont prises rapidement et ne reposent pas sur une grande réflexion consciente. Par exemple : recycler une tasse de café ou éteindre la lumière. Nous pouvons améliorer nos décisions courantes (ainsi que celles de nos employés, de nos amis ou des membres de notre famille) en tirant parti de nos partis pris intégrés.

Décisions complexes. Les gens ou les groupes (entreprise, comité) sont parfois appelés à prendre des décisions complexes. Ces décisions sont généralement peu fréquentes, nécessitent de synthétiser de l'information technique ou d'autres types d'information et il est important de parvenir à la « bonne » décision en raison des enjeux qu'elle comporte. Par exemple : décider de l'emplacement d'une nouvelle installation ou investir dans des initiatives d'adaptation aux changements climatiques. Les techniques utilisées pour soutenir les décisions complexes fractionnent ces décisions en étapes plus faciles à gérer et visent à surmonter les partis pris et les erreurs.

Ces différentes techniques de soutien à la prise de décision sont utiles pour différents types de décision. Les techniques de soutien aux décisions « actives » nous aident à surmonter nos limitations naturelles pour parvenir à la « bonne » décision pour nous (telles que l'analyse de décision multicritères) ou à envisager attentivement un éventail d'objectifs contradictoires et de parties prenantes (telles que la prise de décision structurée). Les techniques de soutien aux décisions « actives » nous permettent d'aller à l'encontre de notre nature. Les techniques de soutien aux décisions « passives » visent plutôt à tirer parti de notre tendance naturelle à nous diriger vers des résultats particuliers – probablement plus souhaitables d'un point de vue environnemental ou social (tels que l'engagement, la rétroaction, les choix par défaut et l'établissement d'objectifs).

La recherche montre que les méthodes utilisées par le passé pour résoudre ces problèmes n'ont pas toujours été couronnées de succès. L'adoption de mesures d'économies d'énergie et de réduction des déchets au bureau reste faible et les efforts passés pour mobiliser les parties prenantes se sont parfois soldés par une insatisfaction à l'égard du processus ou des résultats découlant des décisions importantes. Certaines techniques nous permettent d'atteindre de meilleurs résultats : par exemple, la rétroaction a permis de réduire de 4 à 12 % la consommation d'énergie dans les foyers (consulter le [rapport complet](#) pour de plus amples renseignements).









Alors, comment pouvons-nous influencer des décisions plus durables dans différents contextes?



Nous présentons ci-dessous certaines techniques couramment utilisées et efficaces. Le tableau 2 présente la technique de soutien à la prise de décision proposée ainsi que sa signification, comment l'utiliser et pourquoi elle fonctionne.



Tableau 2 : **VUE D'ENSEMBLE DES TECHNIQUES DE SOUTIEN À LA PRISE DE DÉCISIONS COURANTES ET COMPLEXES**

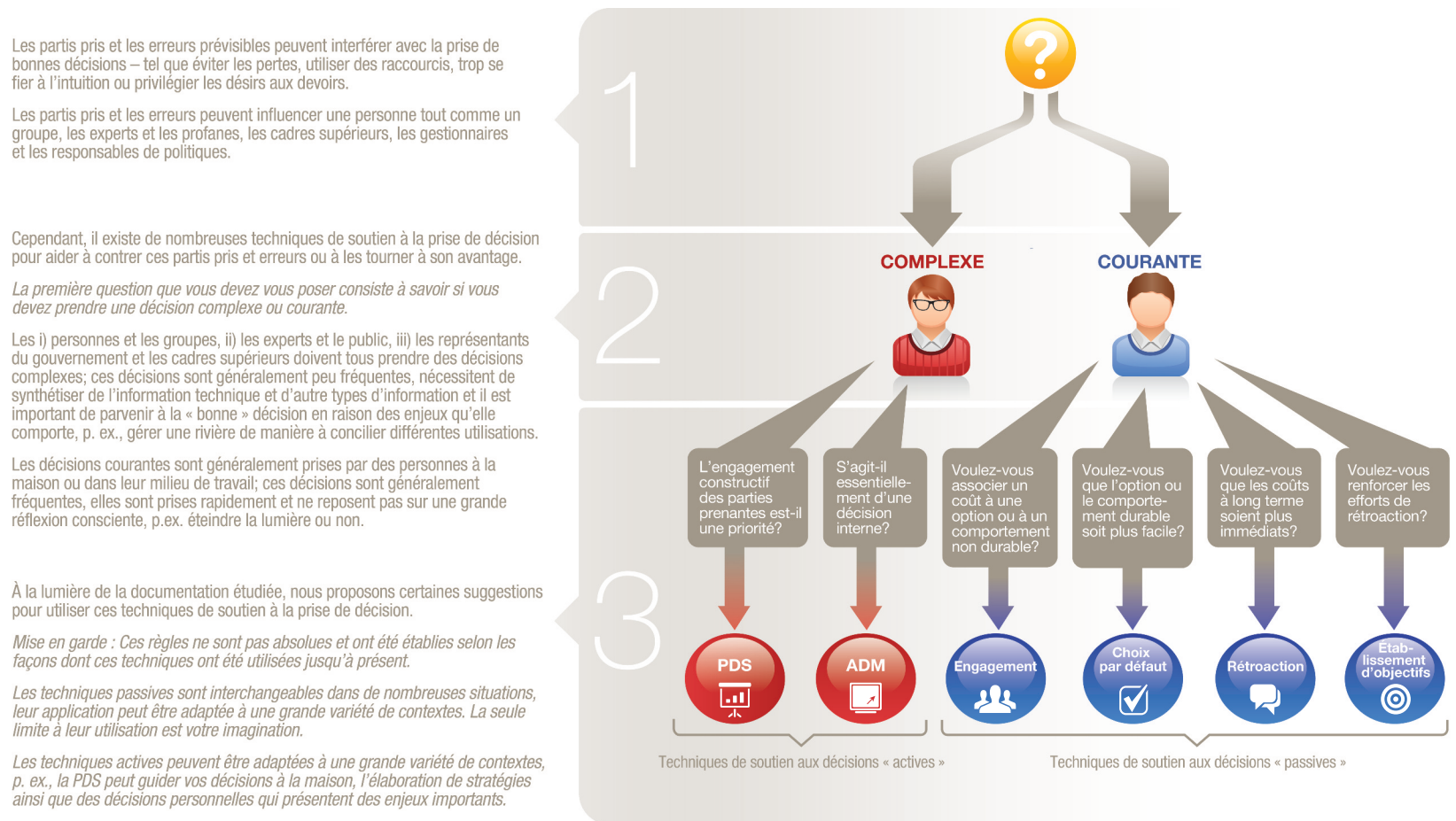
	Technique	Description	Exemple	Pourquoi cette technique fonctionne
Décisions courantes	Engagement 	S'engager publiquement (ou s'obliger) à adopter un comportement durable à l'avenir.	Campagne contre la « marche au ralenti » dans tout le Canada : les conducteurs privés, commerciaux et municipaux se sont publiquement engagés à éteindre leur moteur.	L'engagement public renforce les rétroactions positives associées au comportement durable – et les rétroactions négatives si vous manquez à votre parole.
	Choix par défaut 	Présenter le comportement durable comme le choix par défaut (le plus évident ou le plus facile).	Les initiatives d'économies d'énergie où les participants doivent marquer leur refus sont plus efficaces.	Les programmes par défaut où les participants doivent marquer leur refus misent sur le pouvoir du statu quo et notre aversion des pertes.
	Établissement d'objectifs 	Établir un niveau attendu de rendement ou de conformité pour un comportement durable.	Commencer par fixer des cibles ou des objectifs pour les efforts d'économies d'énergie et de réduction des déchets dans les bureaux.	Augmente la signification de la rétroaction en procurant une référence permettant de juger les progrès.
	Rétroaction 	Donner une rétroaction verbale, écrite ou numérique (préférentiellement en temps réel) sur les résultats des comportements adoptés.	Les affichages numériques dans la maison procurent une rétroaction en temps réel sur la consommation d'électricité.	Rend les coûts à long terme plus concrets et pertinents « dès aujourd'hui »; renforce le « sentiment de satisfaction » liés à l'atteinte d'objectifs de développement durable.
Décisions complexes	Prise de décision structurée (PDS) 	Diagnostiquer le problème à l'aide des commentaires des parties prenantes; diviser le processus de décision en étapes faciles à gérer; les décisions reposent sur la solution qui a obtenu les meilleurs résultats par rapport aux critères de décision; les points de vue de chacun sont sollicités à toutes les étapes du processus, qui est généralement dirigé par un animateur.	Une entreprise de services publics utilise la PDS afin de trouver des solutions constructives et durables pour répondre aux exigences contradictoires d'utilisation de la rivière.	Les décisions sont considérées comme une occasion de définir clairement les objectifs, d'inclure différents points de vue et d'effectuer des compromis difficiles; permet d'éviter les solutions qui semblent intéressantes uniquement parce qu'elles sont évidentes ou faciles, ou parce que « les choses ont toujours été faites ainsi ».
	Analyse de décision multicritères (ADM) 	Définir des critères de décision, pondérer les critères et inscrire les critères dans un programme qui permet de calculer une note globale pour chaque option.	Une administration portuaire a utilisé l'ADM pour décider entre plusieurs initiatives d'assainissement des sédiments contaminés dans le port.	Permet de réduire les informations complexes et diversifiées concernant les différentes options à une seule note; les différentes options possibles sont classées en fonction de ces notes et les responsables des décisions choisissent l'option qui a obtenu la note la plus haute.

Pour de plus amples renseignements sur les partis pris et les techniques ci-dessus, consultez le [rapport complet](#).

L'illustration suivante montre comment un gestionnaire pourrait utiliser l'ensemble de ces informations pour décider d'une stratégie lui permettant de prendre une décision plus durable dans une situation particulière :

1. S'agit-il d'une décision complexe ou courante?
2. Quelles caractéristiques de la décision et du contexte faut-il prendre en compte?
3. Quelles techniques de soutien à la prise de décision sont les plus susceptibles de contribuer à un résultat durable?

Figure 2 : SOUTENIR LA PRISE DE DÉCISIONS DURABLES



PDS ou ADM : Quelle option convient le mieux à votre organisation?

Les gestionnaires en développement durable peuvent envisager de mettre en œuvre une version du modèle de prise de décision structurée (PDS) ou d'analyse de décision multicritères (ADM) pour améliorer systématiquement la prise de décisions complexes au sein de leur organisation.

La PDS et l'ADM peuvent toutes deux s'appliquer à diverses situations – en réalité, la PDS repose sur certains des mêmes principes que l'ADM. Il convient de noter que ces méthodes ont gagné en popularité auprès des organisations qui ont d'importants besoins en matière de transparence et d'engagement des parties prenantes (par exemple, les organisations gouvernementales et les entreprises quasi-privées). Les caractéristiques générales de chaque modèle sont présentées ci-dessous :

Avant de choisir si vous devez envisager de mettre en œuvre des soutiens à la prise de décision « active » au sein de votre organisation, vous devez reconnaître que chaque méthode peut nécessiter un important investissement en temps et en ressources. Il est préférable de ne pas utiliser ces outils comme des solutions à un seul problème, mais comme des méthodes organisationnelles qui seront appliquées de façon systématique à un vaste éventail de décisions.

	PDS	ADM
Permet de tenir compte de la complexité inhérente aux enjeux du développement durable	●	●
Permet de pondérer les différents résultats possibles	●	●
Intègre des mécanismes pour aider à faire des compromis difficiles	●	●
Renforce la rigueur du processus de décision	●	●
Utilise des modèles mathématiques et des algorithmes informatiques pour proposer la « meilleure » solution		●
S'efforce de renforcer la légitimité et la confiance dans le cadre du processus	●	
Considère la prise de décision comme une occasion d'intégrer les valeurs des parties prenantes tout au long du processus	●	
Apporte de la transparence au processus de prise de décision	●	●

Dans la pratique : la prise de décision structurée (PDS) chez BC Hydro

BC Hydro est l'une des plus grandes entreprises de services publics d'électricité au Canada et dessert 95 % des résidents de la Colombie-Britannique. Cette société d'État provinciale tient compte depuis longtemps des facteurs environnementaux et sociaux en plus des facteurs économiques dans ses décisions d'affaires. Dès le départ, la société a été consciente qu'elle allait devoir faire des compromis si elle voulait intégrer ces trois facteurs dans ses processus décisionnels.

« BC Hydro s'était fixé pour objectif de devenir une compagnie d'électricité durable », dit Brenda Goehring, directrice, Environnement et Développement durable. « Mais nous étions confrontés au défi de déterminer comment nous pouvons opérationnaliser cette réflexion à l'échelle de l'organisation. » Bien que BC Hydro ait intégré les trois priorités dans ses processus depuis le milieu des années 1990, elle s'est rendu compte qu'elle

avait besoin d'une méthode plus formelle et a instauré le processus de prise de décision structurée (PDS) à l'échelle de l'entreprise en 2008. La PDS aide les entreprises à gérer des objectifs contradictoires, des questions complexes ainsi que ses nombreuses parties prenantes et repose sur un processus en cinq étapes (défini par l'acronyme Proacc en anglais) : définir le problème, préciser les objectifs et les mesures, créer des options inventives, cerner les conséquences et clarifier les compromis.

Ce processus est résumé dans un document d'une page intitulé *Prise de décision structurée* et destiné aux employés de BC Hydro. Cette ressource présente le cadre Proacc et encourage les décideurs à se poser des questions telles que : « Les personnes appropriées ont-elles participé au processus? » et « Les alternatives proposées comprennent-elles des solutions créatives et des contraintes stimulantes et combinent-elles les éléments de façon réfléchie? »

EXEMPLE DE TABLEAU DES CONSÉQUENCES DANS LE CADRE DE LA PDS

Objectif	Mesure	Option A	Option B	Option C
Maximiser le rendement financier	Mesurer la valeur actualisée nette (\$)	1 000 000\$	1 250 000\$	850 000\$
Minimiser la zone des terres humides perturbées	Zone des terres humides touchées (ha)	10 ha (+/- 2 ha)	6 ha (+/- 1 ha)	4 ha (+/- 1 ha)
Minimiser le risque de contamination du sol	Potential de contamination max. du sol (indice)	Moyen	Moyen	Élevé
Maximiser la fiabilité pour les clients	Longueur de la ligne près des grands arbres (km)	14 km	16 km	22 km

NOTE : Dans cet exemple, nous comparons les options B et C à l'option A. Les couleurs mettent en lumière les compromis.

La PDS comporte de nombreux avantages. « Elle est échelonnable et peut s'appliquer à des questions simples ou complexes », explique Mme Goehring. « La PDS crée une rigueur et une discipline, qu'il s'agisse d'évaluer des solutions à la consommation d'eau en bouteille par les équipes de monteuses ou de prendre des décisions d'approvisionnement de plusieurs centaines de milliers de dollars. » La PDS a-t-elle amélioré les résultats? « Oui », affirme Mme Goehring, qui explique que le processus permet aux gens d'envisager les options étudiées d'un point de vue différent. Il contraint les décideurs à regarder au-delà des solutions d'ingénierie ou techniques habituelles afin de voir comment il est possible d'atteindre également d'autres objectifs de l'entreprise.

« Le processus nous aide à adopter une perspective à long terme, qui nous permet de trouver des options plus réfléchies », souligne Mme Goehring. « Il met également en évidence les lacunes en matière de connaissances, ce qui signifie que nous pouvons aller chercher davantage d'information. » La PDS a également aidé à faire prendre conscience de l'importance de la rigueur et de la transparence au sein de l'entreprise, notamment pour les décisions à long terme. Ce processus a permis d'améliorer les discussions ainsi que le soutien aux décisions, de même que la cohérence à l'échelle de l'organisation.

Les entreprises qui souhaitent élaborer un cadre de PDS devraient comprendre qu'il nécessite un investissement de départ. Mais selon Mme Goehring, « le cadre finit par devenir simplement une étape supplémentaire dans le processus opérationnel. Il est échelonnable et peut s'appliquer à des problèmes simples ou complexes. BC Hydro souhaitait se doter d'un cadre qui pouvait servir autant aux experts qu'aux autres. » Un des principaux facteurs de succès pour BC Hydro a été de faire participer les employés dès le départ et de laisser leurs intérêts guider l'élaboration et l'adoption du nouveau cadre de référence.

Pour en apprendre davantage sur la PDS au sein de BC Hydro, veuillez consulter l'étude de cas d'Industrie Canada et l'ébauche du processus Proacc à l'adresse suivante: http://www.ic.gc.ca/eic/site/csr-rse.nsf/fra/h_rs00564.html

Exemple :

En 2008, BC Hydro a examiné la question de son approvisionnement en poteaux électriques. La société a tenu compte d'un ensemble de facteurs pour décider quel type de bois utiliser, y compris la fiabilité de l'approvisionnement, la qualité et la sécurité. Elle a finalement décidé d'acheter des poteaux en cèdre plutôt qu'en pin. Même si le pin était moins cher, il avait davantage tendance à pourrir et posait un risque en termes d'approvisionnement en raison d'une infestation de dendroctone du pin ponderosa en Colombie-Britannique. De plus, les poteaux en pin nécessitent davantage de traitements chimiques, d'où une élimination en fin de vie plus complexe et moins de bois à recycler. À la lumière de tous ces facteurs – et pas seulement du coût initial – BC Hydro a estimé que sa décision d'acheter des poteaux en cèdre lui permettra d'économiser 110 millions de dollars sur 60 ans.

à propos de la recherche

Cette recherche a été inspirée par le **Conseil des Leaders** du REDD, qui se réunit chaque année pour définir les **principaux défis en matière de développement durable** auxquels sont confrontées les entreprises. Ce rapport découle de la revue systématique effectuée par Dr. Joseph Arvai, Dr. Victoria Campbell-Arvai et Dr. Piers Steel qui ont examiné 207 sources pertinentes s'étalant sur plus de 60 ans. À l'aide de cet ensemble de sources, les chercheurs ont effectué une analyse et une synthèse détaillées des documents afin de mieux comprendre pourquoi les gens éprouvent des difficultés à concilier les considérations d'ordre social, économique et environnemental lorsqu'ils doivent prendre des décisions. L'équipe de recherche a également mis en évidence les deux principaux types de décision, les techniques qui peuvent aider à améliorer la prise de décision et les caractéristiques qui définissent dans quel contexte chaque méthode est la mieux appropriée. La revue systématique complète est disponible [ici](#).

Le Réseau remercie les personnes suivantes pour leur contribution au présent rapport exécutif : Andrea Baldwin (SECOR), Debbie Baxter (LoyaltyOne), Karen Clarke-Whistler (Groupe Banque TD), Monica DePlante (World Wildlife Fund), Brenda Goehring (BC Hydro), Diane Kilcoyne (Canadian Tire), Pong Leung (The Natural Step), Heather Mak (SustainAbility), Matthew McCulloch (The Pembina Institute), Rob Moore (Canadian Business for Social Responsibility), David Smith (Sobeys) et Bob Willard (The Sustainability Advantage). Remarque : ce rapport a été rédigé exclusivement par Dr. Joseph Arvai, Dr. Victoria Campbell-Arvai, Dr. Piers Steel et le Réseau entreprise développement durable et ne représente pas nécessairement les points de vue des personnes citées ci-dessus ou de leurs organisations respectives.

à propos du REDD

Organisme sans but lucratif, le Réseau entreprise et développement durable produit des ressources faisant autorité sur d'importants enjeux en matière de développement durable dans le but de changer les pratiques de gestion. Nous mettons en contact des milliers de chercheurs et de professionnels du monde entier qui croient passionnément en la valeur de la pratique fondée sur la recherche et de la recherche fondée sur la pratique.

Le REDD est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, la Richard Ivey School of Business (de l'Université de Western Ontario), l'Université du Québec à Montréal et notre Conseil des Leaders.

Centre de connaissances du REDD

Pour de plus amples ressources, visitez notre Centre de connaissances à l'adresse <http://nbs.net/fr/connaissances>.

Découvrez nos autres rapports exécutifs :

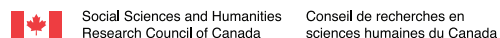
- Élaborer des politiques environnementales efficaces
- Ancrer le développement durable dans la culture organisationnelle
- Gestion des chaînes d'approvisionnement durables à l'échelle mondiale
- Mesure et appréciation des impacts sur l'environnement

Conseil des Leaders du REDD

Le Conseil des Leaders du Réseau réunit des chefs de file canadiens du développement durable issus de divers secteurs. Lors de leur assemblée annuelle, ces leaders désignent leurs priorités en matière de développement durable – soit les problèmes dans leur entreprise nécessitant des réponses éclairées et des perspectives fiables. Chacun des projets de recherche du Réseau s'efforce de répondre aux priorités des leaders.



La présente recherche a été financée en partie par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.





Network for
Business Sustainability

Business. Thinking. Ahead.

Network for Business Sustainability
c/o Richard Ivey School of Business
University of Western Ontario
1151 Richmond Street
London, Ontario, Canada N6A 3K7
519-661-2111 x88932



Réseau entreprise et
développement durable

Penser l'entreprise en visionnaire

Réseau entreprise et développement durable
École des Sciences de la gestion
Université du Québec à Montréal
1290, rue Saint-Denis, 6e étage, AB-6270
Montréal, Québec, Canada H2X 3J7
514-987-3000 x7898

nbs.net
nbs.net/fr